



NOIR & BLANC

UNE ESTHÉTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE

Collection de la Bibliothèque nationale de France

GRAND PALAIS

8 AVRIL - 6 JUILLET 2020

L'apparition de la photographie couleur au cours du XX^e siècle aurait pu signer la fin du noir et blanc, dont l'usage s'est pourtant maintenu. De contrainte technique ou économique, la photographie monochrome est devenue au mitan du siècle un parti pris artistique. Réputée élitiste et passéiste, elle représente, pour ses défenseurs, un gage d'excellence graphique et plastique, de poésie, de mise à distance symbolique, d'universalité : pour eux, elle est LA photographie. La BnF est un haut lieu de collection du noir et blanc. Dans les années 1970-1980, elle a accompagné l'engagement de ces auteurs face à l'ivresse plasticienne de la couleur. Aujourd'hui, elle soutient le renouveau des pratiques monochromes, notamment argentiques. L'exposition propose une traversée formelle de ces richesses, en s'affranchissant de toute contrainte chronologique. En présentant côte à côte les œuvres de 204 photographes de 36 pays, elle en souligne les traits stylistiques communs : contrastes, effets d'ombre et de lumière, rendus de matières par un nuancier de demi-teintes. Par son foisonnement, elle invite à percevoir toute la puissance et la vivacité créatrice du noir et blanc.



AUX ORIGINES DU NOIR ET BLANC

Avant l'invention de la photographie en couleurs par les frères Lumière en 1903, on pourrait croire que toute la photographie était en noir et blanc. La réalité est plus complexe : les premiers temps furent davantage ceux d'une gamme variée de valeurs où les noirs et blancs purs sont l'exception et les teintes dites sépia les plus fréquentes. Le procédé négatif/positif breveté par l'anglais Fox Talbot en 1841 permet de multiplier les épreuves sur papier et donc d'en varier les teintes. Le photographe artiste peut choisir les couleurs de ses épreuves en jouant sur la chimie des bains de fixage ou sur la nature des papiers. Le virage à l'or, connu dès les années 1850, donne des noirs profonds mais est très coûteux. Les papiers barytés ou au platine apparaissent à la fin du siècle et permettent d'accentuer encore les contrastes. Certains sujets jouent sur les oppositions : les vues de montagne des frères Bisson, la Grande vague de Gustave Le Gray, les portraits du proluxe amateur Blancard. La force des noirs et des blancs, les variations de couleurs influent sur notre perception de l'image : plus elle est contrastée, plus elle est lisible pour notre œil saturé de noirs et blancs absolus, plus elle est nuancée et plus la distance du temps se fait sensible.

I. OBJECTIF CONTRASTE

Dès la fin du XIX^e et au long du XX^e siècle, le noir profond des grains d'argent densifiés par le développement chimique ainsi que le blanc presque pur du papier industriel baryté dominant dans les pratiques : ils s'imposent alors comme LES couleurs de la photographie. Les avant-gardes des années 1920-1930 inventent avec ces outils des variations formelles jouant sur la franche juxtaposition du clair et du sombre. À partir des années 1950, en réaction à l'essor des procédés couleur et à leur dispersion chromatique, le choix d'une opposition marquée du noir et du blanc s'assume toujours davantage. Cette esthétique du contraste se voit poussée à l'extrême dans les années

1970-1980. En exploitant le simple antagonisme des valeurs, les photographes font apparaître nettement les contours de leur sujet. Ce graphisme épuré, percutant, exacerbe la perception du réel : placées sur un fond contrasté, les formes surgissent et s'imposent, noires sur blanc, blanches sur noir. C'est aussi la rencontre fortuite de motifs aux tonalités opposées qui suscite la prise de vue : les photographes guettent et captent les contrastes du monde, à même d'être sublimés par le noir et blanc.

PAGE BLANCHE

Page saturée de blanc offerte à l'empreinte, à la trace, au dessin contrasté des formes et des silhouettes, la neige est un décor de prédilection des photographes. La photographie de neige traverse tous les courants, approche humaniste, formelle ou encore documentaire. Sous son apparente simplicité cependant, c'est un motif extrême qui exige une solide technicité. La grande étendue de blanc modifie la balance habituelle des contrastes. Une luminosité excessive, jusqu'à l'éventuelle surexposition, efface les détails, la matière même de la neige, les aspérités qu'elle recouvre. La brume étouffe les couleurs naturelles, avec l'écueil d'une image grise manquant de contraste et passant à côté des effets lumineux. Les photographes doivent adapter leur savoir-faire pour restituer la poésie des instantanés d'hiver ou la majesté des espaces enneigés.

NOIR DESSIN

En poussant les contrastes du noir et du blanc, les photographes révèlent les lignes de force et les stricts volumes qui structurent le réel et, tout particulièrement, les architectures de la modernité urbaine et industrielle. Certains vont jusqu'à les restituer sous la forme de tirages au trait, composés de pures formes sombres sur un fond clair dénué de toute demi-teinte. Accentuée par les nettes oppositions de valeurs, la géométrie latente du monde s'agence et se livre à l'œil en aplats francs, ou lignes appuyées et stylisées. Ce faisant, la photographie en noir et blanc joint les préoccupations de la

sculpture aux influences de la peinture abstraite. Par la suggestion des traces, des empreintes du réel, et par leur rendu tremblé, la photographie monochrome peut aussi faire émerger une graphie subtile, tirée des formes naturelles. Isolés de tout contexte, les minces contours photographiés rappellent un tracé de crayon ou de pointe sèche sur une page blanche. En traduisant le dessin du monde et le monde en dessin, la photographie s'affirme héritière des arts graphiques.

II. OMBRE ET LUMIERE

La lumière est la condition nécessaire de la photographie. Au moment de la prise de vue, le flux lumineux inscrit les formes sur la surface sensible du négatif. Pour contrôler cette luminosité fugitive et changeante, moduler ses effets, il faut au photographe tout un équipement technique : réflecteurs, obturateurs, flashes, négatifs plus ou moins sensibles... Si la lumière atteint en excès la couche sensible, le négatif, surexposé, sera trop noir. Le tirage ne pourra rendre les détails ni les demi-teintes. Selon la position de l'appareil par rapport à la source lumineuse, contrejours, ombres portées ou éblouissements peuvent se produire, autant d'anomalies que le photographe, parfois, provoque. La lumière forme aussi des motifs qui structurent l'image. Rayons, faisceaux, halos, résilles, nimbes contribuent à la dramaturgie des compositions et créent des instants de grâce. Certains photographes adoptent même la lumière comme seul sujet, exacerbé jusqu'à l'abstraction. Ils reviennent à l'étymologie même de leur art : écriture de la lumière. Le noir et blanc excelle à éprouver les possibilités offertes par l'ombre et la lumière. Si la couleur distrahit l'œil, la monochromie le recentre.

NUIT NOIRE / NUIT BLANCHE

Impossible jusqu'à la fin du XIX^e siècle, photographier la nuit demeure aujourd'hui encore complexe : le photographe peut choisir d'utiliser le flash mais également de monter la sensibilité du capteur, d'augmen-

ter le temps de pose ou d'ouvrir le diaphragme au maximum. Il peut aussi prendre le parti d'exploiter les défauts optiques - flou, halos lumineux... - afin de sublimer les ténèbres. Nimbée des halos urbains ou laissée à son obscurité naturelle, la nuit offre un espace de liberté où hiérarchies et frontières diurnes s'estompent. La Ville lumière, où l'éclairage artificiel domine, est traversée par le flâneur nocturne ou le reporter en quête de désordres, tandis que, dans la nuit des espaces sauvages, les photographes guettent la poésie ancestrale du monde. En tous les cas, la photographie nocturne répond à une tentation d'inversion des valeurs. Les formes blanches, lunes, éclairs, réverbères, qui se dessinent sur un fond d'ombre, font écho à l'esthétique du négatif photographique.

MAGIE NOIRE

Jusqu'en 1950-1960, les artistes sont contraints au noir et blanc pour des raisons techniques puis, pour certains, économiques. En outre, si les négatifs couleur lancés en 1935 ne peuvent être tirés que par des laboratoires, les techniques monochromes permettent aux photographes de réaliser, travailler voire manipuler leurs épreuves en toute autonomie, dans l'obscurité de leur atelier. C'est ainsi qu'à compter des années 1920, les avant-gardes créent à partir de ce procédé binaire une esthétique nouvelle renversant les codes académiques : tirages positifs inversés inspirés de l'esthétique du négatif ; empreintes blanches d'objets posés à même le papier sensible (photogrammes) ; brouillage des valeurs noires et blanches par insolation de l'image en cours de développement (solarisation) ou graphisme à base de traces lumineuses sont autant d'inventions qui poussent l'acte photographique à sa quintessence d'écriture de lumière. Aujourd'hui, l'envahissement de la couleur dans la production des images n'a pas tari l'attrait des praticiens pour ces expérimentations lumineuses en noir et blanc, qui les renvoient aux sources mêmes de leur art.

III. NUANCIER DE MATIÈRES

En sur-exposant ou sous-exposant leur pellicule, en faisant « monter » les blancs ou en « creusant » les ombres au tirage, certains artistes donnent corps à un désir de noir ou de blanc absolus. Leurs monochromes noirs ou blancs tirent respectivement vers le trop-plein ou la dilution de toute matière : éblouissement ou opacité y dissolvent les contours du monde jusqu'à l'abstraction. Entre blancs purs et noirs saturés s'égrène une gamme de niveaux de gris correspondant à l'ensemble des ondes du spectre. L'expression de noir et blanc fait en effet oublier que ces deux valeurs ne sont que les extrêmes d'un large éventail de demi-teintes. La qualité exceptionnelle des papiers argentiques dans les années 1970-1980 a contribué à révéler l'infinité des possibilités graphiques et plastiques offertes par ces nuances de tons. Cette riche palette chromatique allant du noir au blanc forme un nuancier, qui, par ses finesses de variations, excelle à restituer les surfaces et les matières. Au photographe de composer avec les sels d'argent comme avec un matériau à modeler.

LE NOIR ET BLANC EN COULEUR

Ultime avatar d'une esthétique en noir et blanc : certains photographes contemporains traitent avec des techniques couleur des scènes en noir et blanc. Pourquoi utiliser un procédé couleur pour représenter un sujet en noir et blanc, quand une technique monochrome semblerait plus appropriée ? À une époque où le numérique a facilité l'accès à une grande variété chromatique, quel est l'apport d'un traitement couleur au noir et blanc ? Cette atténuation de la gamme colorée permet d'abstraire le motif et conduit les artistes à prendre une certaine forme de distance par rapport au réel et à leur pratique. Ils soulignent alors les qualités intrinsèques du médium photographique, jouant parfois de ses affinités et de ses différences avec la peinture, l'architecture ou la sculpture. Ces photographes

contemporains sont parvenus à sublimer par le recours au tirage chromogène ou à l'impression numérique ce qui n'était qu'une contrainte perceptive liée à l'usage de la photographie noir et blanc classique. Loin de rendre leurs images atonales, ils ont établi, à leur façon, une théorie des contrastes colorés pleine de nuances.

Commissariat :

Sylvie Aubenas, directrice du Département des Estampes et de la Photographie de la BnF

Héloïse Conesa, conservatrice en charge de la photographie contemporaine au Département des Estampes et de la Photographie de la BnF

Flora Triebel, conservatrice en charge de la photographie du XIXe siècle au Département des Estampes et de la Photographie de la BnF

Dominique Versavel, chef du service de la photographie et conservatrice en charge de la photographie moderne au département des Estampes et de la Photographie de la BnF

Scénographie :

Maud Martinot

Graphisme :

Sabir Design studio

Conception lumière :

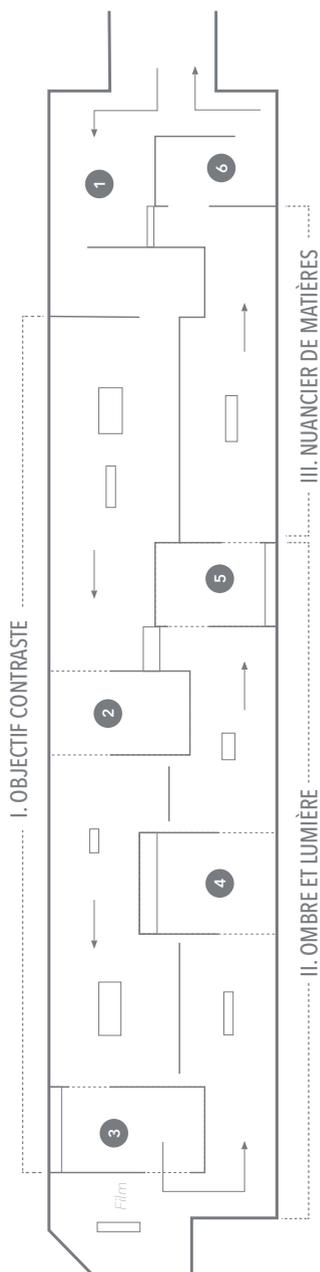
Vaste

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et la Bibliothèque nationale de France



{BnF} Bibliothèque nationale de France

PLAN DE L'EXPOSITION



1. AUX ORIGINES DU NOIR ET BLANC
2. PAGE BLANCHE
3. NOIR DESSIN
4. NUIT NOIRE / NUIT BLANCHE
5. MAGIE NOIRE
6. LE NOIR ET BLANC EN COULEUR

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium Champs Elysées, Square Jean Perrin, est gratuite. L'accès est prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr

LA CONFERENCE INAUGURALE

Mercredi 8 avril - 18h30

Noir & Blanc : une esthétique de la photographie

Présentation de l'exposition par les commissaires, toutes quatre conservatrices au département des Estampes et de la Photographie de la BnF: Sylvie Aubenas, directrice du département, Héloïse Conesa, en charge de la photographie contemporaine, Flora Triebel, en charge de la photographie du XIXe siècle, et Dominique Versavel, en charge de la photographie moderne

LES RENCONTRES DU MERCREDI

Mercredi 22 avril - 18h30

Écrire le monde en noir et blanc

Table ronde autour d'Héloïse Conesa, conservatrice en charge de la photographie contemporaine à la BnF. Quatre photographes exposés viennent parler de leurs choix esthétiques et leur usage du noir et blanc. Avec John Batho, Jean-Christophe Bâchet, Gilbert Fastenaekens et Laurence Leblanc, photographes

Mercredi 13 mai - 18h30

Noir et blanc : les métiers de l'ombre et de la lumière

Table ronde autour de Dominique Versavel, conservatrice en charge de la photographie moderne au département des Estampes et de la Photographie de la BnF. Photographie, technique et savoir-faire : rencontre avec les métiers du regard. Avec Fanny Boucher, Maître d'Art héliographeur, Atelier Hélio'g ; Thomas Consani, tireur, Dupon-Phidap ; Fabienne Pavia, éditrice, Le Bec en l'air, et Daniel Regard, Les Artisans du regard

Mercredi 27 mai - 18h30

Défendre le noir et blanc

Table ronde autour de Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie de la BnF et Flora Triebel, conservatrice en charge de la photographie du XIXe siècle au département des Estampes et de la Photographie de la BnF. Collectionner, exposer, conserver et transmettre : la passion du noir et blanc. Avec Françoise Paviot, Galerie Françoise Paviot ; Jacques Damez, Galerie Le Réverbère ; Anne Cartier-Bresson, conservatrice honoraire, Département des Restaurateurs de l'Institut national du patrimoine, et Christoph Wiesner, directeur artistique de Paris Photo

LES FILMS

Cycle « Des histoires en noir et blanc »

Au cinéma, comme en photographie, le noir et blanc revient en force sur nos écrans contemporains.

**Mercredi 3 juin
à 15h**

L'Amant d'un jour

de Philippe Garrel, 2017, avec Éric Caravaca, Esther Garrel et Louise Chevillotte, 1h16

à 16h30

Ida

de Pawel Pawlikowski, 2013, avec Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska et Dawid Ogrodnik, 1h22, VOSTF

à 18h

Tabou

de Miguel Gomes, 2012, avec Telmo Churro, Miguel Gomes et Hortêncio Aquina, 1h58, VOSTF

à 20h

Blancanieves

de Pablo Berger, 2012, avec Maribel Verdú, Emilio Gavira et Daniel Giménez Cacho 1h44, VOSTF

LA NUIT EUROPEENNE DES MUSÉES

Samedi 16 mai

Gratuité et ouverture exceptionnelle de l'exposition Noir & Blanc de 20h à 1h (dernier accès 0h15)

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Dimanche 21 juin à partir de 16h

Une expérience sensible et originale : les visiteurs munis de casques peuvent déambuler en musique dans l'exposition Noir & Blanc.

À LA BnF - GRAND AUDITORIUM

Quai François Mauriac, Paris 13e

Entrée libre

Cycle de projections « Cinéma de midi »

Mardi 12 mai de 12h30 à 14h

In the Street

de James Agee, Helen Levitt et Janice Loeb, 1948, 16'

Landscape (for Manon)

de Peter Hutton, 1987, 12'

Boston Fire

de Peter Hutton, 1979, 8'

Projection et discussion avec Federico Rossin, critique de cinéma, autour de trois films américains en noir et blanc 16 mm, projetés dans leur format d'origine.

ÉDITIONS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Noir & Blanc : une esthétique de la photographie

Collection de la Bibliothèque nationale de France

26 x 24 cm, Relié, 264 pages, 220 illustrations, 45 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MEDIATION CULTURELLE

AUDIOGUIDES

En français, anglais, enfants en français.
In situ, à 5 €. Ou depuis l'application, à 2,29€, téléchargeable sur Google Play et l'Appstore tinyurl.com/appligrandpalais
Individuels à réserver sur grandpalais.fr

ADULTES

Visite guidée

Raffiné et graphique, pour la presse ou la mode, jouant de la nuit ou de neige, le noir et blanc a favorisé l'expression de nombreux photographes, de Nadar à Diane Arbus... Accompagnés d'un conférencier, explorez un ensemble exceptionnel de tirages !
Durée : 1h30
Tarif : 20€. Tarif réduit : 14€
Tarif tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 54€

Visite atelier adultes

Dessins en promenade

Vous aimez dessiner? Venez goûter, seul ou à plusieurs, à l'ambiance du Grand Palais en ouverture restreinte. Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis de créations inspirées par des photographies en noir et blanc mettant particulièrement l'accent sur le graphisme.
Matériel de dessin non fourni.
Dates : mardi 26 mai 14h
Durée : 2h
Tarif : 30€. Tarif réduit : 22€

FAMILLES ET ENFANTS

Visite interactive familles

Accompagnés d'un conférencier, découvrez en famille par le jeu et l'interactivité la beauté de la photographie en noir et blanc.

Visite adaptée exclusivement aux enfants à partir de 7 ans et aux jeunes jusqu'à 16 ans.
Durée : 1h30
Tarif : 20€. Tarif réduit : 14€
Tarif famille (2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans) : 47€

Ateliers familles

Adapté aux enfants à partir de 7 ans et aux jeunes jusqu'à 16 ans. Après avoir découvert les photographies exposées au Grand Palais, enfants et adultes expérimentent un atelier artistique un dimanche aux Ateliers du Carrousel, au Musée des Arts Décoratifs. Il s'agit de jouer des contrastes et gradations en noir et blanc grâce à différents procédés manuels de montage, pochoir ou empreinte. Chaque famille repart avec la série composée !
Matériel fourni sur place.
Prévoir une blouse ou une tenue peu salissante.
Dates : dimanches 07 juin, 14 juin ou 05 juillet de 10h30 à 13h
Durée : 2h30
Tarif : 33€ pour 1 adulte et 1 enfant. 23€ adulte additionnel. 10€ enfant additionnel
Lieu : Ateliers du Carrousel - Musée des Arts Décoratifs,
111 rue de Rivoli, 75001 Paris

HANDICAP

Visite LSF (Langue des signes française)

Pendant 2h, accompagnés d'un conférencier sourd signant, découvrez 150 ans de créations photographiques en noir et blanc.
Durée : 2h
Tarif : 7€ pour les personnes titulaires d'une carte d'invalidité
Tarif accompagnateur : 10€
Dates : mercredi 03 juin 18h30 ou samedi 20 juin 10h30

Audioguides

Visite gratuite de l'exposition en Audiodescription (fr) sur l'application mobile du Grand Palais (Google Play, Appstore) tinyurl.com/appligrandpalais

GROUPES

Accompagnés d'un conférencier, explorez 150 ans de créations photographiques en noir et blanc

Adultes

Visite guidée
Durée : 1h30
Tarif : 215€. Tarif réduit : 150€

Scolaires

Visite guidée
Publics : du CE2 au lycée
Durée : 1h30
Tarif : 105€

MULTIMEDIA

L'APP DU GRAND PALAIS

📱 Outil indispensable pour suivre l'actualité et l'agenda du Grand Palais, vivre pleinement les expositions et événements, conserver ses œuvres préférées et ses meilleurs moments de visite. Téléchargement gratuit sur Google Play et l'Appstore : tinyurl.com/appligrandpalais

MOOC Une brève histoire de la photographie

Initiez-vous à l'histoire de la photographie! Accédez gratuitement aux 6 chapitres du MOOC sur moocphoto.com

SUR INSTAGRAM

Testez le filtre **Noir et Blanc** en réalité augmentée proposé par l'artiste Inès Longevial. **Participez à notre concours photo** organisé en partenariat avec Fisheye

EN LIGNE :

Retrouvez les contenus articles, interviews, activités jeux pour le jeune public... sur grandpalais.fr

PARTAGEZ #ExpoNoirEtBlanc    

Abonnez-vous à la Chaîne YouTube du Grand Palais
Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

SAISON PRINTEMPS 2020

GRAND PALAIS

POMPEI

Promenade immersive - Trésors archéologiques - Nouvelles découvertes

25 mars - 8 juin 2020

Un parcours immersif plonge le visiteur au cœur de Pompéi par des projections 360° en très haute définition, des créations sonores et des reconstitutions en 3D des rues et habitations. Alliant technologies et archéologie, l'exposition raconte l'histoire fascinante de cette Cité et des (re)découvertes permises par les fouilles menées jusqu'à aujourd'hui. Partageant les trésors et découvertes archéologiques les plus récentes, le Grand Palais donne à voir Pompéi sous ses nombreux visages.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

MAN RAY ET LA MODE

9 avril - 26 juillet 2020

Explorant pour la première fois l'œuvre de Man Ray sous l'angle de la mode, l'exposition met en lumière ses travaux réalisés pour les plus grands couturiers et revues. Alors que la photographie de mode balbutie encore, Man Ray développe dès 1921 une esthétique nouvelle et moderne. Ses expérimentations brouillent les frontières entre l'art et la mode et font de lui l'un des inventeurs de la photographie de mode contemporaine.

NOIR & BLANC

UNE ESTHÉTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE

Collection de la Bibliothèque nationale de France

8 AVRIL - 6 JUILLET 2020, AU GRAND PALAIS,

Galerie sud-est, entrée H

Ouverture tous les jours sauf le mardi
Dimanche, lundi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 20h
Mercredi de 10h à 22h

Opération «Places aux jeunes !» :
entrée gratuite pour les moins de 26 ans entre 12h et 22h
les mercredi 6 mai, 3 juin et 1er juillet

Fermeture le vendredi 1er mai 2020

Cette exposition bénéficie du soutien de la Fondation Louis Roederer.



Nos partenaires:



arte

LCI

fisheye



madame
BRUNO MAGLI

TROISCOULEURS

TSFJAZZ
TSFJAZZ.COM



Abonnez-vous dès 25€ !

LE PASS SÉSAME+

Accès prioritaire et illimité aux expositions du Grand Palais et du Musée du Luxembourg.

Avec votre billet, bénéficiez aujourd'hui d'un tarif réduit sur le pass Sésame+ : rendez-vous au Comptoir Sésame (entrée Pompéi).

Adhésion et informations en ligne : grandpalais.fr/sesame



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR

Achetez votre billet et préparez votre visite grâce à nos textes et vidéos mis à votre disposition sur notre site.

PARTAGEZ VOTRE VISITE !